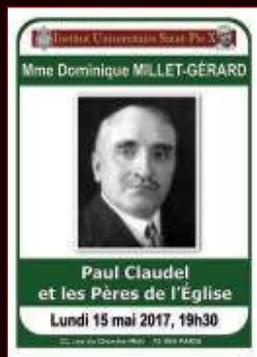




La Lettre de l'Institut

www.iuspx.fr



CD audio 10€

LES CONFÉRENCES DU LUNDI

4 décembre 2017, 19h30

Vatican II et Franc-maçonnerie, quels rapprochements ?

M. L'ABBÉ PHILIPPE TOULZA

11 décembre 2017, 19h30

Cycle : Les enseignements pontificaux (7) : *Divini redemptoris* et le communisme

M. L'ABBÉ PHILIPPE BOURRAT

18 décembre 2017, 19 h 30

La Cité catholique de Jean Ousse, une œuvre contre-révolutionnaire

CYRIL DUCHATEAU

A l'Institut,
Entrée 7€ ; Etudiants 3,5€

Être chrétien : un atout professionnel ?

Chers parents, bienfaiteurs
et amis,

En 2013, un sondage du *Figaro*¹ laissait entendre que la majeure partie des licenciements pour faute grave provenaient de manquements d'ordre comportemental (ivresse au travail, retards chroniques, critique du directeur sur les réseaux sociaux) plutôt que d'erreurs techniques.

Ce qui peut surprendre au premier abord s'explique aisément. A l'évidence, toute entreprise ou employeur attend de son employé ou de ses dirigeants les compétences techniques du métier pratiqué. Mais l'efficacité professionnelle dépend de paramètres beaucoup plus variés et profonds. Au-delà du savoir-faire figurent les compétences humaines ou le savoir être : la culture générale, la politesse et les règles du savoir-vivre, l'honnêteté, l'esprit du bien commun, la capacité à reconnaître ses erreurs, l'amour du travail bien fait, etc.

Sur le plan technique, rien ne distingue un médecin catholique d'un médecin bouddhiste, musulman ou adorateur du grand soleil, mais pour toutes ces qualités humaines, les chrétiens disposent d'atouts indéniables que les autres possèdent souvent plus difficilement.

Les vertus surnaturelles

Il y a tout d'abord des vertus éminemment et exclusivement chrétiennes comme la charité ou l'humilité. On peut trouver ailleurs de la philanthropie, un humanisme plus ou moins développé, une certaine solidarité, on

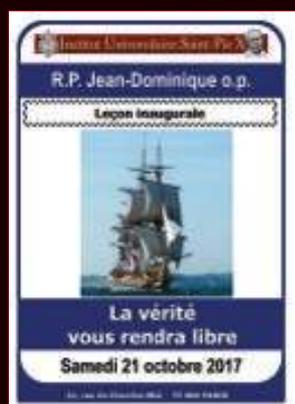
n'y trouvera pas l'amour « *qui donne sa vie pour ceux que l'on aime* », et qui invite à pardonner soixante-dix fois sept fois.

Dans une société mercantile dominée par l'esprit de compétition, la charité sait imposer un frein aux ambitions illégitimes et aux moyens déshonnêtes. Un véritable chrétien ne fait pas de coups bas dans son métier, il n'écrase pas son collègue, son prochain, son frère, pour atteindre un poste supérieur. La gratuité de la charité l'aide à rendre service, à donner de son temps, de son amitié, à se donner, sans nécessairement attendre de retour. Tout ne lui est pas permis, et pour autant que sa qualité de chrétien ait percé dans l'esprit de ses collègues, ces derniers savent qu'ils peuvent parler à sa conscience et à son cœur.

Il y a quelques années, dans une entreprise de taille moyenne, un employé était en train de perdre pied et de mettre son ménage en péril. Avec tact, son supérieur direct, catholique pratiquant, se permit de lui en parler amicalement. Venant d'un cadre qu'il appréciait, ces conseils le touchèrent, lui ouvrirent les yeux, et lui permirent de redresser la barre. Un païen aurait pu en faire autant, mais n'est-il pas plutôt dans la nature du chrétien d'intervenir de cette manière ?

On pourrait toutefois se demander quel est l'intérêt professionnel de cette attitude charitable. Les cadres qui ont à cœur, non seulement la qualité du travail mais le bien du travailleur gagnent sur tous les plans, puisque le travail est mieux fait et que leur entourage (supérieur et subordonné) leur fait davantage confiance. Or, on sait combien le climat

¹ Marine Relinger « Les 13 causes de licenciement les plus courantes », *Le Figaro*, 21 mars 2013



CD audio 10€

Voyage à Venise



agréable d'une société est important pour la bonne marche de celle-ci, ne serait-ce que pour éviter l'absentéisme chronique couvert par des certificats médicaux de complaisance. Un tel cadre sera remarqué, non seulement pour son travail personnel, mais pour l'atmosphère professionnelle qu'il aura su faire régner dans son service. La « *dynamique d'équipe* » n'est pas le simple produit d'une technique ou le résultat d'un pot d'amitié. Elle naît avant tout d'un état d'esprit que l'âme chrétienne est plus à même de diffuser.

Le rayonnement de la charité ne s'arrête pas là. Car la charité est une vertu plurielle et non individuelle. Par charité, le catholique est tenu d'aimer tous ses semblables et de vivre en charité avec ses frères dans la foi. En effet, un catholique est attaché à l'Église, à une société. Par définition et par distinction du protestant, le catholique ne se sanctifie pas seul et ne peut dire comme Caïn : « *Suis-je le gardien de mon frère ?* » Par principe, le catholique a le souci du bien commun et donc du bien de l'entreprise et de l'esprit d'équipe. Cet esprit vient opportunément contrecarrer l'individualisme contemporain si répandu de nos jours et que les employeurs et travailleurs eux-mêmes déplorent.

Autre vertu chrétienne, l'humilité n'est pas en reste. Dans la vie professionnelle, la capacité à se remettre en cause et à rebondir sont capitales. Un chrétien habitué à l'examen de conscience et à lutter contre ses propres défauts a une longueur d'avance sur ceux qui n'exercent pas ce regard critique sur eux-mêmes et ne possèdent guère cette force intérieure de savoir lutter contre leurs faiblesses, voire de relativiser à la lumière des vérités éternelles les mesquineries humaines.

Les vertus naturelles

Un catholique est également tenu à la perfection chrétienne. La messe dominicale à laquelle il assiste, les prédications qu'il écoute, les confessions auxquelles il s'astreint, la prière qu'il accomplit quotidiennement, tout l'invite à la perfection, tout le presse de chercher en toutes choses la volonté de Dieu.

Comment ne pas imaginer ensuite qu'un vrai chrétien ne soit pas attaché à la ponctualité, à l'honnêteté envers son employeur et ses clients, au souci de la réputation ? En d'autres termes, l'esprit de perfection inhérent à la vie

chrétienne répand ses bienfaits jusque dans la qualité du travail et donc jusque dans l'estime qu'on porte au travailleur pourvu de ces qualités.

A notre époque, le vrai catholique a la part belle. Alors que les exemples de malhonnêteté, de corruption, de harcèlements de toutes sortes se développent, les vertus, jadis si partagées, de sérieux et d'honnêteté dans le travail se font plus facilement remarquer et apprécier. Et que dire de la confidentialité que vient renforcer la capacité chrétienne à ne pas tomber dans les médisances et les calomnies...

Le sens du travail

Un autre atout majeur du chrétien, c'est de savoir pourquoi il travaille et pour qui. Il sait que la peine du travail découle du péché originel et que tout homme doit travailler pour gagner son pain ; il sait aussi que son Rédempteur a donné l'exemple du travail et que ce dernier est un levier de sanctification ; il sait encore que Dieu a « *travaillé* » six jours et s'est ensuite reposé, invitant les hommes à œuvrer à leur tour à l'entretien et l'embellissement de la terre ; il sait enfin relativiser le travail qui n'aura qu'un temps, et qui est un instrument de salut en vue d'une vie éternelle bien plus parfaite. Il sait donc aussi relativiser les échecs d'une vie professionnelle qui n'est pas le tout de la vie. Or, savoir pourquoi on travaille sans se laisser enchaîner par son métier, n'est-ce pas un grand atout professionnel, sinon l'atout par excellence ? Le chrétien qui vit ainsi son travail n'est-il pas davantage préservé de cette tentation qui frappe à la porte de nos contemporains et les presse d'achever au plus vite un travail dont ils ne voient guère l'utilité pour se précipiter sur des loisirs dans lesquels ils s'étourdissent ?

La grâce et la nature

La foi comme l'expérience quotidienne nous enseignent deux vérités essentielles. Le péché abîme la nature ; mais la grâce de Dieu la restaure, la protège et la surélève.

Que la nature humaine soit gâtée par le péché, le vice de l'ivrognerie, l'usage des drogues ou des maladies honteuses l'illustrent physiologiquement. Mais que dire des dégâts psychologiques causés par la décadence morale de la société, en particulier de la société familiale. Combien d'hommes commencent

leur vie d'adulte avec de profondes blessures psychologiques parce que l'égoïsme, l'indifférence ou la méchanceté ont brisé leur vie familiale et les ont fragilisés pour longtemps. On sait combien l'équilibre familial est déterminant pour l'équilibre individuel et donc la réussite des études, préalable au succès professionnel. Mais qui protège avec autant d'ardeur et de relative réussite la vie familiale que la grâce ?

Un jeune homme confiait être tombé dans mille travers – drogue, impureté, alcool, etc. – parce qu'il n'avait pas reçu de repères dans sa famille. Son âme, assoiffée d'absolu, cherchait Dieu, et il l'ignorait avant de finir par le trouver. Ayant erré spirituellement pendant ce temps, il avait raté ses études quand de jeunes catholiques de son âge, ayant reçu au berceau l'héritage de la foi et des vertus, avaient une nature préservée et un apprentissage facilité.

Ce qui est vrai des fils l'est aussi des pères. Un père de famille nombreuse représente un double avantage pour un employeur : une valeur de stabilité – or l'une des plaies des entreprises est le « *turn-over* » rapide de ses employés – et l'assurance d'un homme responsable.

En somme, le christianisme véhicule des vertus naturelles et surnaturelles, une conception du travail et un équilibre naturel, toutes

qualités éminemment utiles sur le plan professionnel.

Le prolongement de cette réflexion appellerait des comparaisons avec d'autres religions (protestantisme, islam, judaïsme, bouddhisme) et leur conception du travail. On y verrait rayonner l'équilibre de la conception catholique du travail.

Qu'il nous soit permis de conclure en faisant un rapprochement avec l'Institut Universitaire Saint-Pie X.

La réussite professionnelle de nos anciens dans leur très grande majorité manifeste la pertinence des études littéraires qui apportent aux étudiants une ossature intellectuelle et morale de plus en plus rares dans le monde du travail. Baignées de la lumière du Christ, ces études prennent de surcroît une hauteur qui donne aux étudiants qui en assimilent la substantifique moëlle une qualité humaine et spirituelle nettement supérieures à leurs contemporains et les prédisposent à occuper des places de choix dans la Cité.

Surtout, cette réussite professionnelle illustre la force de vérité contenue dans la parole du Christ : « *Cherchez premièrement le royaume des cieux et le reste vous sera donné par surcroît* ».

♦ *Abbé François-Marie Chautard, Recteur*

Chesterton

« *Parmi les innombrables œuvres de Chesterton il y en a une où l'influence de la foi est la plus manifeste et à mon sens c'est aussi son meilleur ouvrage. De tous ses livres, c'est de loin le plus profond et le plus clair ; et j'aimerais qu'il serve à éprouver le sens critique de tout lecteur. Qu'on lise cet essai, des derniers qu'il publia, et qui fut donné au monde.* »
Hilaire Belloc.

Vous pouvez aider l'Institut Saint-Pie X,

- Par vos dons (demander un reçu fiscal), déductibles de vos impôts sur le revenu mais aussi sur l'Impôt de solidarité sur la fortune (ISF),
- En commandant des exemplaires de la publication de l'Institut, *Vu de haut*,
- Par un virement bancaire régulier (nous consulter).

Les publications de l'Institut Saint-Pie X, *Vu de haut*, et les enregistrements des conférences du lundi (en CD) sont toujours disponibles et en vente par correspondance sur www.iuspx.fr. Frais de port: 2,90 €

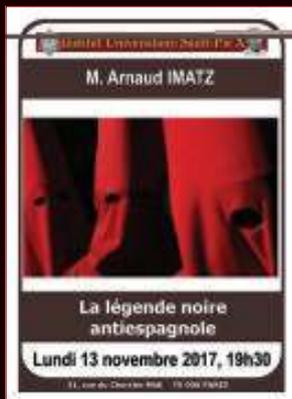
De Sancto Pio Decimo poema



♦ *Lucie R., poème composé en l'honneur de Saint Pie X à l'occasion de la leçon inaugurale du 27 octobre 2017*



Voyage à Venise



CD audio 10€

L'Institut Universitaire Saint-Pie X est un établissement d'enseignement supérieur sous Jury rectoral qui prépare aux licences européennes ou filières de Philosophie, d'Histoire et d'Humanités et dont les diplômes sont reconnus par l'État (excepté en philosophie). Il assure en outre une Formation des maîtres pour les futurs enseignants des écoles primaires et secondaires. Il est habilité à accueillir les étudiants boursiers de l'État en histoire et en humanités

INSTITUT UNIVERSITAIRE
SAINT-PIE X
21, RUE DU CHERCHE-MIDI
75 006 PARIS

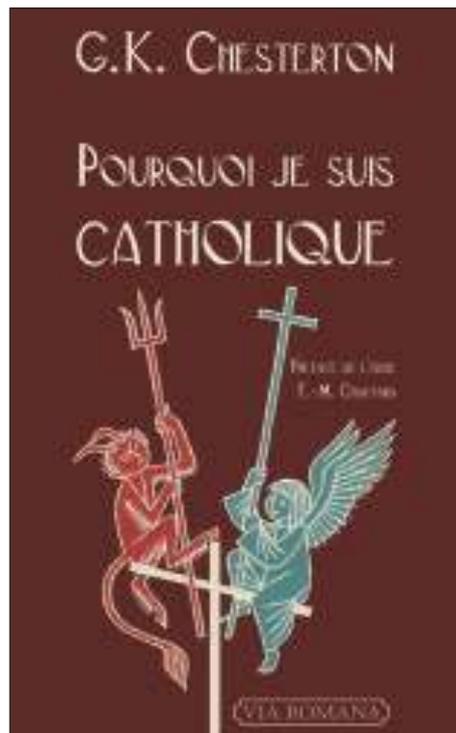
TELEPHONE :
+33 (0)1 42 22 00 26

TELECOPIE :
+33 (0)1 42 84 31 94

iusp@free.fr
www.iusp.fr

intellectuels à retrouver la foi de leurs pères. Il ne fut toutefois pas de bon ton de se faire « papiste » au pays marqué encore par la haine ou du moins la méfiance vis-à-vis de Rome. Le célèbre écrivain-journaliste prolifique se fit du coup l'apologiste de l'Église catholique à travers des ouvrages et d'innombrables essais polémiques paraissant tant dans les journaux britanniques que dans la petite presse catholique du Royaume-Uni. Le meilleur de ces articles de la fin des années 1920, toujours empreints de réflexions paradoxales, fut publié en 1929 sous le titre *Pourquoi je suis catholique*, traduit ici pour la première fois.

L'on verra que la conversion de Chesterton n'a pas modifié un style unique, contribuant même à le rendre plus limpide. L'ouvrage, particulièrement lucide sur les problèmes de son époque, garde toute son actualité dans un Occident en butte à de multiples tribulations sociales, sociétales, à l'athéisme, au matérialisme, à l'islam et aux fausses spiritualités. Une traduction fidèle, dotée d'une présentation et de notes explicatives de Wojciech Golonka.



Un projet pédagogique

La traduction de cet ouvrage *The Thing, Why i am catholic*, vient de paraître aux éditions Via Romana. Cette publication est l'aboutissement d'un projet pédagogique au sein de l'Institut Universitaire Saint-Pie X. En septembre 2013, nous cherchions un moyen de développer chez nos étudiants l'esprit de cohésion, la maîtrise de la langue, le sens de l'entreprise, les habitudes de travail et la joie d'un dessein ambitieux et digne de la recherche universitaire. Rien de tel pour cela qu'un défi intellectuel. Mais lequel ? Par l'entremise heureuse de W. Golonka, auteur d'une thèse sur Chesterton, le choix se porta sur cet essai encore inédit en langue française où l'auteur britannique donne de la vérité catholique un reflet ensoleillé et des assises solides. 17 étudiants participèrent ainsi à la traduction de ce maître ouvrage.

«*Certainement une société dans laquelle chaque membre aurait des sentiments évangéliques serait d'une perfection incommensurable avec tout ce qu'on peut obtenir par d'autres moyens. Que l'on comprenne bien la transformation que peut apporter dans les rapports entre riches et pauvres, patrons et ouvriers, supérieurs et inférieurs, la seule intervention de l'amour. Supposez quelqu'un continuant d'exercer sa fonction, quelle qu'elle soit, et en qui l'amour du prochain vient se loger. C'est un autre monde, un autre règne qui apparaît. (La seule difficulté est d'obtenir qu'il continue à exercer sa fonction, à vouloir ce qu'il fait.) Imaginez seulement la mentalité d'un patron qui ne cherche pas à gagner le plus possible, et qui voit dans ses ouvriers des âmes de même rang que la sienne, douées des mêmes droits surnaturels.*»

◇ Jacques Rivière

Faites connaître l'Institut aux jeunes de votre entourage. Communiquez-nous les coordonnées des personnes motivées par l'éducation de la jeunesse de demain.

